

6 L'événement

Clôture de la 4e édition du New-York forum Africa (NYFA)/Ville durable

Le projet de plate-forme numérique de Libreville présenté par EIFFAGE

Willy NDONG

Akanda/Gabon

QU'ELLE s'appelle ville post-carbone, ville bas-carbone, ville durable, ville intelligente, où smart-City, la ville durable et désirable de demain doit surtout relever le défi de l'adaptation aux conséquences du changement climatique d'une part, et aux profondes mutations sociologiques d'autre part. L'éco-conception, l'éco-construction et l'éco-gestion des ouvrages, ainsi que leurs indicateurs d'état et de performance associés, ont été intégralement incorporés dans les standards HQ Vie, au regard de leur pertinence en matière d'exigences environnementales. L'objectif de ce projet est d'enrichir ces thématiques environnementales pour garantir



Photo : Arislide Moussavou

Présentation du projet de plate-forme numérique "Librevie" par un représentant du groupe EIFFAGE.

une approche globale moins séquencée et donc plus cohérente. La gestion raisonnée des mobilités, la dimension sociale et humaine du projet ou encore le suivi, la pédagogie et

l'accompagnement au changement des comportements constituent ainsi autant de composantes jugées essentielles dans la conception du projet.

Le projet de plate-forme

numérique "Librevie" pour la capitale gabonaise

Au cours de la 4e édition du New York Forum Africa, le groupe Eiffage, troisième groupe de BTP

français et cinquième groupe européen, a proposé aux autorités gabonaises, très engagées en faveur du développement durable, un projet innovant de plate-forme numérique de design urbain durable appelé "l'outil Librevie", en référence à la capitale gabonaise, Libreville.

Notre capitale, comme toutes les grandes métropoles africaines, est confrontée à une très forte attractivité urbaine qui tend à réinterroger son modèle, ses infrastructures et ses équipements, qu'il s'agisse de transport urbain, de bâtiments publics, de gestion de l'eau, de déchets ou de production énergétique.

Simulant les interactions entre les diverses composantes d'un projet d'aménagement urbain durable, la plateforme "Librevie" a pour ambition de proposer

une vision globale et systémique des enjeux urbains et de servir d'appui au maître d'ouvrage local dans ses choix d'aménagement urbain durable à court-terme (2015-2020) et à long-terme (2020-2050), à l'échelle d'un bâtiment, d'un îlot, d'un quartier ou d'une ville.

Il se basera pour chaque prise de décision sur les critères suivants: développement humain et bien-être des habitants, attractivité économique, adaptation à l'environnement physique, protection de l'environnement naturel, gestion et économie des ressources naturelles et des matières premières, notamment de l'eau et de l'énergie, et surtout, maîtrise des émissions de gaz à effet de serre.

La première étape de ce projet "Librevie" a donc été présentée au cours du New York Forum Africa.

Entretien avec le directeur général du Centre de promotion des investissements de Côte d'Ivoire...

... Esmel-Emmanuel Essis : "nous créons des entreprises en 24 h en Côte d'Ivoire"

Entretien réalisé par Willy NDONG

Akanda/Gabon

L'Union : M. le directeur général, vous dirigez le Centre de promotion des investissements de Côte d'Ivoire. Dans quel cadre êtes-vous à Libreville.

Esmel-Emmanuel ESSIS : Je suis à Libreville à double titre. En effet, le chef de l'État ivoirien, Alassane Dramane Ouattara, a été invité par son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba, pour participer à la 4e édition du New York Forum Africa 2015. Et en ma qualité de collaborateur du président Ouattara, j'ai donc effectué le déplacement de Libreville. Enfin, j'ai été choisi pour participer au panel consacré à la problématique du système éducatif africain. Voilà brièvement les raisons de mon séjour au Gabon.

Le Centre de promotion des investissements de Côte d'Ivoire a pour mission, entre autres, de créer des entreprises, d'améliorer l'environnement des affaires, la mise en relation d'Affaires. Que peut donc bien attendre la CEPICI de cette 4e édition du NYFA.

- L'une de nos missions, comme vous l'avez si bien dit, est la mise en relation d'affaires des opérateurs économiques ivoiriens avec leurs homologues du monde entier. Lors de ce NYFA, nous avons rencontré beaucoup de partenaires, et tout naturellement nous allons poursuivre les négociations. Car, comme vous le savez sans doute, il ne suffit pas d'une seule rencontre pour conclure un contrat ou un partenariat. C'est une affaire de temps. Nous sommes donc ravis de notre séjour au Gabon.



Photo : Arislide Moussavou

Emmanuel Essis, directeur général du Centre de promotion des investissements de Côte d'Ivoire.

Parlez nous un peu de votre structure

- Avant notre arrivée, il fallait mettre plusieurs semaines avant de créer une entreprise. A notre arrivée, conformément aux recommandations des plus hautes autorités de notre pays, nous avons réduit les délais. Désormais, nous créons des entreprises en 24h en Côte d'Ivoire. Pour venir à votre question, l'article 4 du Décret N° 2012-867 du 06 septembre

2012 portant création du CEPICI, stipule, qu'il est le Guichet Unique de l'investissement direct en Côte d'Ivoire, et à cet effet, il fédère, coordonne et rationalise l'ensemble des initiatives et actions gouvernementales en matière de promotion des investissements et de développement du secteur privé.

Le Guichet unique est chargé, notamment d'assurer la facilitation des formalités administratives

relatives à la création, à l'exploitation, à la transmission ou à l'extension des entreprises, de contribuer à la réduction des coûts et délais relatifs à ces formalités (24h), de réceptionner et instruire les demandes des investisseurs pour le bénéfice des avantages du Code des Investissements, d'assurer, en relation avec les administrations et les organismes publics et privés concernés, la mise en œuvre des dispositions du Code des Investissements, de réceptionner et instruire les demandes des investisseurs pour l'obtention de terrains à usage industriel et faciliter l'accomplissement des formalités pour les entreprises et les investisseurs. Dans quelques semaines, en Côte d'Ivoire, vous pourrez désormais créer votre entreprise sur internet en quelques minutes. Au niveau de la fiscalité, vous créerez désormais votre entreprise avec 0 francs, et vous

rembourserez une fois établi et lorsque les premiers bénéfices tomberont.

Parlons à présent des relations commerciales et économiques entre le Gabon et la Côte d'Ivoire que nous jugeons timides. Êtes-vous de cet avis ?

- Oui, c'est exact ! Les relations politiques entre les deux pays sont fortes. Et nous ne comprenons donc pas pourquoi les relations économiques et commerciales sont timides. Mais l'objectif, je pense, est de booster les relations entre les deux pays dans ce sens. Nous avons tenté de rencontrer les responsables gabonais de l'APIEX. On nous a fait comprendre que la structure était en pleine restructuration. Mais ce n'est que partie remise. Car, il faut absolument que les relations économiques et commerciales entre les deux pays soient à l'image de leurs relations politiques.

Visite des stands par le chef de l'État

Ali Bongo Ondimba encourage L'Union à aller de l'avant

W.N.

Akanda/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a visité, hier, à quelques heures de la clôture de la 4e édition du New York forum Africa, les différents stands présents au stade de l'Amitié d'An-

gondjé dans le cadre de cette rencontre du donner et du recevoir. Le stand du quotidien l'Union, votre journal, qui fête, dans quelques mois, son 40e anniversaire, a été le premier à être visité par le président de la République, qui a marqué, à cette occasion, toute sa satisfaction et son admiration devant la qualité des

produits exposés. Par la même occasion, il a félicité les responsables du journal pour le travail abattu, depuis bientôt 40 ans, tout en les exhortant à aller de l'avant, en tant que pionnier de la presse écrite dans notre pays. Il a également apprécié la nouvelle version numérisée de l'Union, désormais à la pointe de la technologie.

Le président Ali Bongo Ondimba visitant le stand du quotidien l'Union au Nyfa.



Photo : Arislide Moussavou